

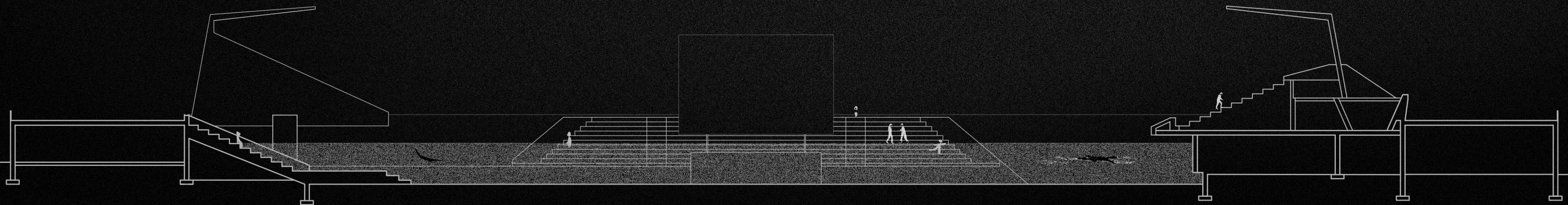
MÉMOIRE DE L'EAU

Hommage nocture à la Place des Nations

La Place des Nations est transformée en un bain de nuit par l'inondation contrôlée de son amphithéâtre. Initialement conçu comme un lieu d'accueil symbolique et cérémonial lors de l'Expo 67, cet espace retrouve une dimension rituelle nocturne en honorant l'eau. Située en zone inondable sur l'île Sainte-Hélène, elle témoigne d'une époque où la modernité cherchait à maîtriser l'eau et à transformer le territoire par le remblayage. Le projet propose un geste inverse. Accepter que l'eau retrouve une partie de ce territoire et apprendre à vénérer sa présence. Le jour, l'eau est reflet, la nuit, éclairée depuis ses profondeurs, elle se transforme en espace d'immersion.

Les gradins imposent une entrée ralentie. Chaque marche marque une transition sensorielle: la température change, les sons s'atténuent, le corps s'adapte lentement à la profondeur. Retiré de la ville, l'île s'isole du bruit et la périphérie de l'amphithéâtre propose un espace de calme propice à la contemplation. La rencontre change de forme: silhouettes, proximité, murmures résonnant sur la surface de l'eau. Une digue discrète, dissimulée sous la passerelle périphérique, permet de retenir l'eau et de former un bassin. Intégrant le cycle hydrologique du site, l'eau est introduite depuis le lac des Cygnes. Par l'entremise du bassin, elle est progressivement renvoyée vers le fleuve.

Ce geste ravive la mémoire de l'île, autrefois lieu de baignade et de loisirs pour les Montréalais. Le site retrouve sa vocation première de rassemblement, et à travers l'eau et l'immersion nocturne, il offre désormais un moment de connexion intime avec le paysage et les étendues d'eau qui entourent la ville.



MÉMOIRE DE L'EAU

